

JULES SUPERVIELLE

LE
SURVIVANT

nrf

GALLIMARD

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

- L'HOMME DE LA PAMPA, *roman*.
GRAVITATIONS, *poésie*.
GRAVITATIONS précédé de DÉBARCADÈRES, *poésie*.
LE VOLEUR D'ENFANTS, *roman*.
LE FORÇAT INNOCENT, *poésie*.
L'ENFANT DE LA HAUTE MER, *nouvelles*.
LA BELLE AU BOIS, *théâtre*.
LES AMIS INCONNUS, *poésie*.
BOLIVAR suivi de LA PREMIÈRE FAMILLE, *théâtre*.
L'ARCHE DE NOÉ, *nouvelles*.
LA FABLE DU MONDE, *poésie*.
1939-1945. Poèmes.
CHOIX DE POÈMES
ROBINSON, *théâtre*.
SHÉHÉRAZADE, *théâtre*.
LE VOLEUR D'ENFANTS, *théâtre*.
OUBLIEUSE MÉMOIRE, *poésie*.
PREMIERS PAS DE L'UNIVERS, *nouvelles*.
NAISSANCES suivi de EN SONGEANT À UN ART
POÉTIQUE, *poésie et essai*.
BOIRE À LA SOURCE, *mémoires*.
LA BELLE AU BOIS DORMANT suivi de ROBINSON,
théâtre.
LE JEUNE HOMME DU DIMANCHE ET DES
AUTRES JOURS, *roman*.
L'ESCALIER, nouveaux poèmes suivis de À LA NUIT –
DÉBARCADÈRES – LES POÈMES DE L'HUMOUR
TRISTE, *poésie*.
LE CORPS TRAGIQUE, *poésie*.
LES SUITES D'UNE COURSE suivi de L'ÉTOILE DE
SÉVILLE, *théâtre*.

LE SURVIVANT

JULES SUPERVIELLE

LE
SURVIVANT

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 1928.*

Extrait de la publication

PREMIÈRE PARTIE

I

Le premier lieutenant de l'*Amazone* avait remarqué que les voyageurs s'arrêtaient parfois pour examiner un des canots de sauvetage. Certains allaient jusqu'à tâter la bâche, essayaient de la soulever, puis rencontrant une résistance, n'insistaient pas. Mais que faisait cet homme de haute taille qui venait de se glisser à onze heures du soir derrière une embarcation, dans un espace très étroit où plus rien ne le séparait de la mer ? Un original ? Pas un instant, l'officier ne pensa qu'il pût s'agir de quelqu'un qui méditait un mauvais coup contre soi-même.

Le lieutenant qui feignait de se promener sur le pont avait eu envie d'interroger cet inconnu. Mais de quel droit ? se disait-il. Un passager de première classe peut bien aller s'asseoir où il veut, même derrière un canot, s'il lui en prend la fantaisie.

Soudain, l'officier s'élança. Il ne restait plus devant lui que le vide laissé par un homme qui vient de se jeter à la mer.

Le lieutenant crut voir que l'inconnu s'était mis à nager. Il lança une bouée lumineuse. Il y eut des coups de sifflet, on donna l'ordre à l'homme de barre de faire virer le bateau. Mais les officiers du bord n'avaient guère d'espoir. Il fallait plus de quinze minutes pour qu'une grande carcasse comme l'*Amazone* fît un tour complet sur elle-même. Et comment trouver quelqu'un dans les flots à cette heure ?

C'était une nuit équatoriale. La mer, sous

la lune, se faisait distraite, lisse, luisante comme si elle n'était pas en cause.

Un projecteur tournait, cherchait.

Quel visage fallait-il donner à ce disparu ?
« De haute taille, dans la force de l'âge », avait dit le premier lieutenant. Déjà, le capitaine savait de qui il s'agissait, mais il gardait le silence.

Les voyageurs apparaissaient les uns pour les autres à la façon des revenants, l'un montait sur le pont-promenade, l'autre sortait de sa cabine, celui-ci ouvrait la porte du grand salon. Ou bien c'étaient, entre des êtres, de brusques reconnaissances. On était entre vivants.

Marcelle Herbin ne douta pas une seconde que l'homme à la mer pût être un autre que son tuteur, le colonel Philémon Bigua¹. Elle

¹ Voir le *Voleur d'Enfants*.

poussa Joseph, son amant, qui s'était engagé comme matelot pour la retrouver, à monter dans le canot de sauvetage, celui-là même devant lequel Bigua s'était arrêté tout à l'heure. Mais les hommes qui devaient y prendre place, sous la conduite d'un officier, étaient déjà désignés.

Desposoria, la femme de Bigua, se trouvait au fumoir où elle jouait aux dominos avec Antoine et les jumeaux, Jack et Fred, tous trois enfants adoptifs du colonel. Elle n'avait pas entendu les coups de sifflet. Un passager entra en habit. Professeur, membre de l'Institut, il allait faire des conférences à Buenos-Ayres :

— Savez-vous qu'il y a un homme à la mer ? Oui, plaisanterie à part, nous rebroussons chemin à sa recherche.

Desposoria se précipita dans la cabine de son mari, et sur les deux ponts, et dans les

salons. Tout d'un coup elle s'aperçut que cent regards la suivaient dans ses recherches.

Alors elle se réfugia dans sa cabine, et se mit à prier, les bras tombants, légèrement écartés. Il y avait de plus en plus d'ardeur funèbre dans ses yeux :

— Faites, Seigneur, que ce ne soit pas lui ! Que ce ne soit pas lui ! S'il a adopté ces enfants, je jure qu'il n'a rien à se reprocher. Rien ! pas ça, pas ça !

Jack et Fred ouvrirent discrètement la porte, et voyant le visage de Desposoria, s'enfuirent épouvantés.

Antoine montait et descendait les escaliers des premières, les escaliers des deuxièmes, les escaliers des troisièmes. Et il avait l'impression de se trouver toujours au même endroit. Toutes ces marches, toutes ces marches sans espoir.

— Mon Dieu ! qu'on le sauve, c'est mon

époux, reprenait Desposoria. On est parti à sa recherche. Soutenez-le, conservez-lui ses forces. Vous m'entendez, Dieu grand, m'entendez-vous ?

On frappait à la porte :

— Madame n'a besoin de rien ?

La femme de chambre entra comme le bateau faisait des ronds désespérés autour de la bouée lumineuse.

Elle tenait à la main quelque chose de très blanc.

Desposoria la regardait avec stupéfaction. Qu'est-ce qu'on lui apportait là ? Cette horrible chose ! Elle ne reconnaissait plus les objets usuels. Oh ! c'était simplement les serviettes que la femme de chambre changeait comme tous les soirs.

Le bateau s'est arrêté, dirait-on. Tous ces bruits que l'on n'entend plus et seulement ce sourd accompagnement des machines

comme un glas persistant derrière des milliers de draps mouillés.

Le bateau qui s'arrête en pleine mer, comme il ressemble à un long cercueil !

La femme de Bigua répéta très vite, comme si de cette vitesse même dépendait le salut de son mari :

— *Ave Maria purissima, Ave Maria purissima, Ave Maria purissima !*

Elle pensait :

— Du calme ! Comme je suis nerveuse. Le pauvre cher Bigua, voilà qu'il a déteint sur moi avant de disparaître.

Elle sanglote et tout d'un coup se lève.

Que fait Desposoria ? Elle prend dans un tiroir du lavabo sa boîte de poudre de riz, un bâton de rouge, un flacon de lait pour le teint, non encore débouché, elle les lance dans la mer. Puis elle enlève ses bagues et les jette par le hublot.

— Pour qu'il revienne, mon Dieu !

Seule, maintenant, son alliance lui restait au doigt.

Elle pleure et prie, elle prie et pleure. Elle se dispose à jeter son collier de grosses perles, quand elle entend dans le couloir des pas et des voix basses, sourdes, dangereuses.

Quelle est cette nouvelle qui approche. Est-ce de la vie ou de la mort ? Elle préfère ne pas attendre et laisse tomber le collier à la mer.

Bigua avait nagé derrière l'*Amazone* avec un calme absolu. Puis le sillage s'était effacé. Ses vêtements se faisaient de plus en plus lourds. Il eut vite fait de se débarrasser de ses escarpins vernis, puis de son smoking et de son gilet. Mais pour rien au monde, même dans cette solitude, il n'eût voulu abandonner son misérable pantalon.

Il nageait, non pour sauver sa vie (il n'y pensait même pas, et n'avait pas vu la bouée lumineuse dont il s'éloignait maintenant de plus en plus), mais simplement pour régler avant de mourir des questions qui le harcelaient jusque dans la mer. Elles sollicitaient également, en groupe, son attention. Et il s'imaginait qu'après avoir mis un peu d'ordre dans ses idées, il serait peut-être un peu moins inquiet dans la vie éternelle. Non seulement il avait englouti avec lui son testament, mais il n'avait même pas dit un dernier bonsoir à son irréprochable femme, ni à ses enfants adoptifs.

Ce n'était là qu'un détail. Mais comme il lui paraissait important ! Il se voyait maintenant, lui, l'infiniment mouillé, leur disant bonsoir, comme si de rien n'était, au fumoir, faisant un petit signe amical de la main à Rose, la bonne d'enfants, et même,

oh ! raffinement de politesse, il saluait d'un geste circulaire les autres passagers, bien qu'il ne leur eût jamais adressé la parole.

Et l'éducation d'Antoine, de Jack, de Fred qui n'était pas terminée ! Et Antoine qui était encore si mauvais en anglais ! Et cette dent de Jack qui avait besoin d'être plombée ! Comment allait-on faire à bord où il n'y a pas de dentiste ? L'arracher ? ce serait du joli. Arracher une dent de devant ! Et Marcelle, l'aimait-il toujours ? Ah oui, il l'aimait. Il pouvait bien le dire maintenant. C'était la seule femme qu'il eût vraiment aimée et désirée.

Plus d'une heure, tout en nageant, par 35° de longitude, et 15° de latitude, Bigua se tortura dans l'eau marine. Au lieu de se tuer il aurait mieux fait de marier Joseph et Marcelle. Et se jeter dans la mer quand on sait nager ! Alors, toujours le même, toujours

nrf



9 782070 261352



28-X A 26135 ISBN 2-07-026135-2

Extrait de la publication